

Il en est de même de la méthode de Comte que ses héritiers, tel Renan, n'ont point suivie du tout.

Renan a dépassé le fait pour le mesurer à sa pensée, nous devons le constater sauf à le comprendre plus tard.

Au milieu de tant d'erreurs et de folies, personne n'a plus justement défini le concept de religion éternel et universel que le chef du positivisme. Si Comte a laïcisé l'idée chrétienne, christianisons le positivisme.

Nous devons espérer de voir les catholiques entrer dans cette voie. Le rationalisme décline.

A la base de toute science il y a l'irrationnel, ce qui ne veut pas dire le déraisonnable. (Applaudissements).

Il en est de même de l'évolutionnisme que du positivisme. On reconnaît aujourd'hui l'exactitude du récit biblique. Newman possède l'idée évolutionniste mieux que Darwin.

Au point de vue exégétique, l'éminent conférencier se demande si la révélation s'est développée avec le progrès de l'humanité.

Au point de vue théologique, les dogmes vivent à jamais en se développant selon les exigences de l'humanité.

D'après lui, l'immutabilité et l'évolution ne se contredisent pas ; elles se complètent.

Au point de vue moral, le péché originel est confirmé par cette doctrine qui a porté un coup terrible à l'hypothèse du progrès continu.

Voilà les motifs intellectuels d'espérer.